



**Il faut se battre,  
il n'est pas  
permis de se  
taire: qui se tait  
trahit sa mission  
d'homme.**

*Ernst Toller*

## Prochainement

**Annulation de Zouc par Zouc.** Nous sommes malheureusement amenés à annuler ce spectacle. À son grand regret, et pour des raisons personnelles et familiales, Nathalie Baye ne peut en assurer la tournée.

Du 29 janvier au 1<sup>er</sup> février 2008, au Théâtre de Vénissieux

**Forces 1915-2008** August Stramm/  
Bruno Meyssat

Mardi 22 janvier à 18 h 30 au Théâtre Les Ateliers – Lyon, entrée libre

A la découverte d'un texte **Les Conséquences  
du vent (dans le Finistère Nord)** Tanguy Viel

### et aussi...

Mercredi 30 janvier 2008 à 19 h 00, entrée libre

Lecture-rencontre autour de *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, dans le cadre  
des **Apéro-Théâtre** de la Médiathèque de Vaise

Jeudi 6 mars 2008 à 19 h 00, entrée libre

Lecture-rencontre autour de *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, à la Maison du Livre,  
de l'Image et du Son à Villeurbanne

Toutes ces manifestations font partie des actions extérieures du TNP-Villeurbanne.

Le DVD de **Coriolan** de William Shakespeare, mise en scène Christian Schiaretti,  
est disponible à la librairie du théâtre. **Prix de vente 15 €**

Théâtre National Populaire, direction Christian Schiaretti, 8 place Lazare-Goujon,  
69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00, [www.tnp-villeurbanne.com](http://www.tnp-villeurbanne.com)

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture,  
la Ville de Villeurbanne, avec le soutien du Département du Rhône et de  
la Région Rhône-Alpes.

Photo Juan Robert; Graphisme Félix Müller | Paris; documentation Heidi Weiler; réalisation Gérard Vallet; imprimerie  
Valley, janvier 2008. Licences: 1-145339; 2-145340; 3-145341

**Hop là,  
nous vivons!**  
de Ernst Toller  
Mise en scène  
Christophe Perton



# Hop là, nous vivons!

## de Ernst Toller.Mise en scène Christophe Perton

Adaptation **Christophe Perton** à partir de la traduction de **César Gattegno** et **Béatrice Perregaux** ; assistante à la mise en scène **Aurélie Édeline** ; conception, réalisation vidéo **Bruno Geslin**, **Clément Martin** et **Samuel Perche** ; création lumières **Thierry Opigez** ; création son **Frédéric Bühl** ; création costumes **Paola Mulone** ; scénographie d'après un projet de **Malgorzata Szczesniak** ; assistanat, maquettes et suivi **Diane Thibault** ; création maquillage **Véronique Désir** ; création masques **Cécilia Delestre** ; dramaturge **Pauline Sales** ; relecture de la traduction **Sylvia Berutti** ; couturières **Patricia Depetiville**, **Dominique Fournier** ; construction du décor **Ateliers du TNP - Villeurbanne**

Avec **Gauthier Baillot** Karl Thomas ; **Yves Barbaut**\* Professeur Ludin/Un Inconnu ; **Juliette Delfau**\* Lotte Kilmann ; **Aurélie Édeline** Barbara Stilzer/L'associé du bandier ; **Ali Esmili**\* L'Étudiant/L'Huissier/Un Policier ; **Vincent Garanger**\* Wilhelm Kilmann ; **Pauline Moulène**\* Eva Berg ; **Anthony Paliotti** Rand/Le Banquier/Un Policier ; **Nicolas Pirson** Toller/Baron Friedrich/Un Ouvrier/Un Policier ; **Nicolas Struve** Comte Lande/Le Juge ; **Samuel Theis** Le Serveur/Le Gardien d'asile/Un Policier ; **Claire Wauthion** Madame Meller ; **Olivier Werner**\* Albert Kroll/Le Télégraphiste

\*Comédiens de la troupe permanente de la Comédie de Valence

Production **Comédie de Valence**, **CDN Drôme-Ardèche** Coproduction **La Comédie de Genève**, **Théâtre de la Ville - Paris**, **Théâtre National Populaire - Villeurbanne**. Avec le soutien de **Pro Helvetia** et la participation artistique de **l'ENSATT**

Les 15, 16, 17, 18, 19 janvier à 20h00
Durée du spectacle : 2h00

**Rencontre avec l'équipe artistique vendredi 18 janvier après la représentation**

# Un résistant avant l'heure

Avec *Hop là, nous vivons!* de Ernst Toller, Christophe Perton nous fait entendre un texte bouleversant qui date de 1927 et qui, cependant, reste toujours d'actualité.

En France, on connaît mal Ernst Toller. Cet écrivain allemand appartient à la même génération que Brecht et, comme lui, était un artiste engagé. Christophe Perton, qui a déjà adapté une autre de ses pièces, *Hinkemann*, est l'un de nos trop rares metteurs en scène à s'y intéresser : «Toller était un homme rempli d'une foi, d'une énergie et d'une vision aiguës, une sorte de résistant avant l'heure, résistant à la montée du fascisme mais aussi ardent défenseur d'une véritable idée de ce que pourrait être une Europe humaniste.» Les écrits d'Ernst Toller sont inséparables de sa vie. C'est un artiste citoyen qui milite pour la paix, participe activement à la République de Weimar. Après l'échec de l'insurrection spartakiste, il sera condamné à mort. La peine est commuée en cinq années d'emprisonnement. Libéré en 1924, Ernst Toller est persécuté par les nazis. Il s'exile aux États-Unis. Accablé par l'écrasement des républicains espagnols par les armées franquistes, Toller se suicide à New York au printemps 1939.

*Hop là, nous vivons!*, la première pièce que Toller ait écrite après avoir recouvré la liberté, a été créée par Erwin Piscator. Dans cette pièce prémonitoire, la révolution politique sert de toile de fond à des tragédies individuelles. Le principal protagoniste, Karl Thomas, connaît un destin identique à celui de Toller. Comme Toller, Karl est un révolté, fidèle jusqu'au bout à ses idéaux de gauche. Comme lui, impliqué dans la vie politique de son pays. Comme lui, condamné à mort, puis gracié.

Face à la lâcheté de ses anciens amis, à leurs compromissions, voire leur trahison, Karl Thomas n'abdique pas. On le lui fait payer très cher. Considéré d'abord comme «un rêveur gênant», il devient pour le pouvoir en place «un danger public».

Dans son spectacle, Christophe Perton s'est nourri de l'écriture d'Ernst Toller, de son drame *L'Homme et la masse* et d'un récit autobiographique, *Une jeunesse en Allemagne*, où l'écrivain visionnaire affirme, bien avant la Shoah :

« La barbarie triomphe, le nationalisme, la haine raciale abusent les yeux, les sens et les cœurs.» Avec ces extraits de textes, Christophe Perton accentue, d'un point de vue dramaturgique, les points de similitude entre l'écrivain, qu'il fait paraître sur scène, et son personnage. Et constitue ainsi un matériau théâtral qui lui donne toute liberté sur le plan scénique. Certes, il restitue respectueusement le contexte historique de l'époque où Toller situe sa pièce. Des bribes de films d'actualité, comme le souhaitait l'auteur, nous renvoient aux événements internationaux de l'entre-deux-guerres : l'inflation en Allemagne, la mort de Lénine, la guerre en Chine... : «Toller est, à ma connaissance, l'un des premiers auteurs de cette époque à faire une proposition aussi radicale de l'utilisation du cinéma, de l'image dans une dramaturgie théâtrale». De même, les musiques utilisées, des airs de jazz très connus, nous ramènent à ces années-là.

Pourtant, le spectacle fait étrangement écho à notre époque : la précarité économique, le questionnement des idéologies, le cynisme politique, le flirt d'intellectuels avec le pouvoir en place... Aux images d'archives se superposent celles de Bruno Geslin, un vidéaste d'aujourd'hui. Le sentiment d'actualité, de contemporanéité est renforcé par le rythme du jeu, le découpage des scènes qui s'enchaînent très vite. Il y a dans la mise en scène un parti pris qui procède du montage et de l'approche cinématographiques. Avec le son et les lumières, Christophe Perton et son équipe ont su créer un climat particulier où l'onirisme et le réalisme, l'humour et le tragique s'entremêlent. Pour Christophe Perton, cette modernité s'explique par l'intemporalité de la narration voulue par l'écrivain : «D'un côté, nous sommes ramenés à des données historiques qui sont rigoureusement autobiographiques et, en même temps, nous avons le sentiment que Toller souhaite sublimer son récit pour en faire ce qui pourrait être un récit d'anticipation à celui d'Orwell pour *1984* ou au *Metropolis* de Fritz Lang.»

Comme dans un film d'action, on est pris par ce qui se passe sur le plateau, portés par l'énergie d'une troupe d'acteurs qui nous font partager les dilemmes et le désenchantement d'une génération confrontée à l'Histoire, et qui savent aussi nous révéler l'humour, l'autodérision qu'il y avait chez Toller.

Chantal Boiron, Journal du Théâtre de la Ville, Paris, n° 161, 2008

# Ernst Toller

Il est né en Prusse en 1893. Il fut l'une des figures de proue de l'expressionnisme politique. Défenseur d'un socialisme non autoritaire, il participa à l'éphémère République des Conseils de Munich, avril 1919. Après sa chute, il fut condamné à cinq ans de forteresse. Libéré en 1924, il poursuivit sa carrière d'agitateur politique. Contraint à l'exil en 1933, Toller, dont les livres furent brûlés le 10 mai, partit pour Londres puis New York, où il se suicida le 22 mai 1939. Il a notamment écrit *La Conversion*, 1918, *L'Homme et la masse*, 1920, *Hinkemann*, 1922..

# Christophe Perton

En 1987, il fonde sa Compagnie à Lyon. Il rejoint, en 1993, le Théâtre de Privas comme artiste associé. Il poursuit ensuite un parcours artistique indépendant en fidélité avec quelques théâtres en France, CDN de Gennevilliers, Théâtre National de la Colline, Théâtre du Rond-Point, Théâtre de la Ville à Paris...

En janvier 2001, il est nommé, aux côtés de Philippe Delaigue, à la direction de la Comédie de Valence devenue, à cette occasion, Centre Dramatique National.

Depuis janvier 2007, il dirige seul ce théâtre.

Christophe Perton a créé des pièces de Robert Pinget, Jakob Lenz, Pier Paolo Pasolini, Eugène Iurif, August Strindberg, Annie Zadek, Marie Ndiaye, Peter Handke...

Ces dernières saisons, il a notamment mis en scène *Le Belvédère* de Odön von Horvath, *L'Enfant froid* de Marius von Mayenburg, *Acte* et *La Nuit est mère du jour* de Lars Noren.

Pour l'opéra, il a mis en scène des œuvres de Verdi, Purcell, mais aussi des œuvres contemporaines de Hans Werner Henz, Jacques Lenot.